



Pâques: Paradoxe ou Contradiction ?

En 2008, Pâques sera fêté par les catholiques et les orthodoxes avec un décalage de 35 jours.

Contradiction ou Paradoxe, toujours est-il que Pâques, qui marque le point de départ de tout le christianisme dans le monde ancien, constitue pour le monde moderne, le scandale par excellence de tout le christianisme.

Et pourtant, depuis plus de 60 ans, on entend parler de démarches au niveau des Institutions Internationales, pour unifier une fête dont le souvenir constitue depuis très longtemps un congé international.

Et pourtant aussi, devant le spectacle d'une Église en débâcle dans tout l'Occident, plus que jamais s'impose la nécessité de l'unité pour l'Église, pour retrouver quelque force et acquérir une certaine crédibilité.

Les démarches de tous les mouvements oecuméniques semblent se heurter, depuis de nombreuses décades, à un mur infranchissable, tant le poids conjugué du passé, des institutions et des mentalités pèse lourd sur les meilleures intentions et le plus étonnantes initiatives.

Le Pape Paul VI, s'agenouillant dans la séance de clôture, devant toute l'assemblée des Pères du Concile Vatican II, et demandant, au nom de l'Église Catholique, humblement pardon à l'Église Orthodoxe, ainsi qu'aux autres Églises, a marqué profondément toute l'Église.

Le Pape Jean-Paul II, quêtant de pays en pays, le pardon, au nom de l'Église Catholique, auprès des Églises non Catholique, a présenté un exemple unique et héroïque dans l'histoire du Christianisme.

Les Églises catholiques d'Égypte et de Jordanie, à la fin des années soixante du siècle dernier, ont décidé, fortes du feu vert donné par Rome, d'adopter le calendrier Julien, pour unifier au moins la fête de Pâques. Les réticences qui se sont manifestés ici et là, contre une aussi heureuse initiative, ont été finalement écartées.

Et quand Jean-Paul II a visité la Syrie, début mai 2001, un raz-de-marée humain a sollicité de lui, dans la Cathédrale Melkite Catholique de Damas, l'unité de l'Église, ou au moins l'unification de la fête de Pâques.

Mais quand le Patriarche Melkite Catholique, Grégoire III LAHAM, a pris la courageuse décision d'unifier la date de Pâques, en adoptant, pour l'année 2002, le calendrier Julien, et en l'appuyant par un décret daté du 1er septembre 2001, un tollé de toute la hiérarchie catholique, non melkite de Syrie, s'est déclenché. Elle a même sollicité Rome pour faire pression sur le Patriarche Catholique, pour, soi-disant, éviter une nouvelle division au sein de l'Église Catholique de Syrie!

Reste une question, grave, très grave : Jusqu'à quand la hiérarchie catholique en Syrie restera-t-elle sourde au désir profond et général du laïcat ?

Et devant ce qui se passe en Proche-Orient, comment peut-on qualifier une telle attitude ?

Que dire enfin devant ce que Jésus et Marie disent et redisent à Soufanieh, depuis bientôt 25 ans ?

Père Élias Zahlaoui

Fait à Montréal (Québec – Canada), le 2 octobre 2007

Église Notre Dame de Damas
Koussour, Damas
Syrie

Site Internet officiel : //www.soufanieh.com